

Mère Marie-Agnès

née Renée Gilles
à Matagne-la-Grande le 25 février 1920
décédée à Chimay
le dimanche 11 mai 2014.

La petite Renée naquit à Matagne-la-Grande le 25 février 1920 au sein d'une famille chrétienne. Dès son jeune âge, elle fréquente l'école des Filles de Marie de son village et apprend ainsi à connaître et à aimer le Seigneur. Son milieu familial lui fait découvrir la détresse et le dénuement de certaines personnes grâce à l'engagement de son Papa qui était Président de la Commission d'Assistance Publique de la commune.

Elle sent grandir en elle l'appel du Seigneur et à l'âge de 21 ans, elle entre au postulat des Filles de Marie de Pesche. Elle fera profession le 19 mars 1943 et prendra le nom de Sœur Marie-Agnès. Dès septembre, elle entre à l'Ecole Normale de Pesche où elle obtient son diplôme d'institutrice primaire en juillet 1945.

La voilà prête pour commencer sa mission : en septembre 45, elle est envoyée à Gonrioux où pendant 24 ans elle marquera profondément plusieurs générations d'enfants par son enseignement et sa pédagogie reconnue par ses pairs et les inspecteurs. Les stagiaires de l'Ecole normale de Pesche qui avaient la chance d'aller chez elle en revenaient ravies. Elle apprenait aux normaliennes à faire chercher les enfants pour que ceux-ci construisent leur savoir. Et de ce fait, elle prenait le temps de s'occuper des plus faibles et des plus petits.

Durant les vacances d'été, elle consacrait un mois au service des enfants du juge à Banneux, près de la Vierge des Pauvres. La Providence la conduira un certain matin vers une dame qui lui demande un service : chercher son mari de qui elle est séparée depuis longtemps. Elle savait qu'il résidait à Namur dans une maison tenue par un prêtre. En 1969 l'Abbé Gendebien accueillait des hommes en difficulté à Namur, au 55, Boulevard d'Herbatte.

Soeur Marie-Agnès est allée au 55 et a été touchée par le désarroi de ces personnes.

Durant deux ans, Sœur Marie-Agnès se met à l'écoute et découvre ainsi les souffrances morales de ces hommes blessés et rejetés.

Certaines femmes seules ou avec enfants cherchent aussi une aide, un refuge, un réconfort.

Un projet naît alors dans son cœur : accueillir ces femmes dans un lieu pacifié.

Animée par l'amour et l'attention aux personnes défavorisées, Soeur Marie-Agnès en parle à Mère Henriette Mottet qui, très ouverte aux personnes en difficulté, lui donne « feu vert ». Un discernement commence...

Avec le soutien de Mère Henriette et de l'abbé Gendebien, elle crée une maison d'accueil pour femmes en détresse : « l'Arche d'Alliance ». Son objectif est tout simple : accueillir des mamans avec leurs enfants et les aider à redevenir des femmes debout, responsables et ainsi réintégrer progressivement la société. La mise en route d'un nouveau projet est semée d'embûches...

Mais Sœur Marie-Agnès ne se découragera pas... parce qu'elle croit dans la force de la grâce...

Assez rapidement elle fait appel à des bénévoles qui apportent leur aide et s'engagent pour être présents aux femmes et aux enfants, pour l'apprentissage des tâches ménagères. Elle aura aussi le soutien d'Henri pour le secrétariat... Avec toute une équipe Sœur Marie-Agnès se consacre totalement à cette belle mission. Et elle le fera jusqu'en 1988.

En juillet 1988, le Chapitre de la congrégation la choisit comme Supérieure Générale des Filles de Marie. Elle quittera la direction de l'Arche tout en espérant que d'autres poursuivent et continuent à développer cette œuvre au service des démunis.

Comme responsable de la congrégation, Mère Marie-Agnès se pose beaucoup de questions quant aux appels de l'Église et de la jeunesse de l'époque. Des projets se réalisent :

- l'aménagement d'un centre spirituel à Pesche « La Margelle » qui accueille depuis novembre 1993 des enfants et des jeunes gens, des adultes pour des retraites. Soucieuse des jeunes, Mère Marie-Agnès proposera en 1996, de rassembler des jeunes « 24H » à la Margelle pour réfléchir sur leur vie, sur leur projet tout en lisant des extraits de l'Évangile. Ce groupe existe encore aujourd'hui.
- Elle suscitera aussi en 1996 l'ouverture du « Relais de la Barrière » à Saint Gilles pour des groupes paroissiaux et « le Puits de Jacob » qui accueillera des jeunes à la recherche d'un logement et d'un accompagnement.

En 1991, attentive à l'Esprit, suite à la chute du mur de Berlin, elle invitera le conseil à réfléchir à une demande venue de Pologne : à savoir offrir un professeur de français pour une Ecole Européenne qui s'ouvrirait à Czestochowa. Une sœur sera envoyée.

Puis, après discernement, une communauté de Filles de Marie sera créée en septembre de la même année à Czestochowa. Elle accueillera des jeunes des campagnes qui souhaitaient continuer des études à la ville.

Mère Marie-Agnès a toujours veillé à la formation de ses Sœurs, les a invitées à approfondir seule et en groupe d'âge le charisme et la spiritualité de la congrégation.

Dans le même esprit elle confiera à Mère Henriette Mottet la formation de groupe de laïcs : « les Amis des Filles de Marie » pour que ceux-ci approfondissent la spiritualité des Filles de Marie.

Son mandat de Supérieure Générale se termine en 2000, et Mère Marie-Agnès reste à Namur en s'intéressant toujours à l'Arche d'Alliance et aux diverses questions soulevées par notre congrégation et ce, jusqu'à l'extrême limite de ses forces.

En 2006, son état de santé l'oblige à rentrer à Pesche où elle continue à s'informer et à prier pour tout ce qui se vit dans la Congrégation, à l'Arche d'Alliance et dans le monde.

Elle appréciait les visites fréquentes de sa famille, de ses amis et aimait beaucoup quand nous passions lui raconter des expériences, des rencontres vécues ça et là... Elle portait dans sa prière les personnes qui s'étaient confiées.

Petit à petit, elle s'est préparée à la rencontre avec le Seigneur...

Le dimanche 11 mai dans la soirée, elle s'est éteinte paisiblement...elle est partie rejoindre nos fondateurs, nos fondatrices et toutes les Filles de Marie qui l'ont précédée dans la béatitude de Dieu.

Mère Marie-Agnès, nous te remercions pour l'accueil que tu as réservé à ton intuition. Poussée par l'Esprit tu as osé des choses nouvelles pour servir tes frères et sœurs en difficulté. Comme Marie, la Vierge des pauvres, tu as dit « oui » à l'avenir en faisant confiance au Seigneur et tu es restée fidèle à ce que le Seigneur attendait de toi. Merci pour ce que tu es pour nous.

Alors que tu vis maintenant dans la plénitude de la Vie, nous te demandons de veiller sur ta famille, sur tout le personnel de l'Arche, sur les personnes qui y passent, sur ta congrégation, les Filles de Marie et les Associés. Nous te confions spécialement tous ceux et celles qui travaillent pour un monde plus juste et plus solidaire. Nous comptons sur toi, Mère Marie-Agnès. Déjà merci.